

Commémoration des 10 ans de l'accident Rio-Paris (1^{er} juin 2019)

Seul le prononcé fait foi

Madame la Présidente,
Madame l'Ambassadrice,
Monsieur le Ministre Conseiller,
Madame la Consule,
Mesdames, Messieurs les Elus,
Madame la Directrice générale,
Mesdames, Messieurs,

Il y 10 ans jour pour jour, le 1^{er} juin 2009, l'Airbus A330 d'Air France qui devait effectuer le vol entre Rio et Paris s'est abîmé dans l'océan Atlantique.

228 vies ont été emportées.

Je devrais plutôt dire 228 fois une vie.

Car **ce drame collectif est d'abord** pour chaque famille, pour chaque ami, pour chaque collègue, **un drame individuel**. Pour nous le rappeler, nous entendrons tout à l'heure, un par un, chaque nom.

Si nous sommes réunis ici cet après-midi devant cette stèle, c'est parce que 10 ans après, ce souvenir, cette douleur, demeurent indélébiles.

Le temps fait son œuvre mais il n'efface ni les noms, ni les visages.

De même, la beauté du Requiem que nous venons d'entendre, n'efface, je le sais, ni la peine, ni la souffrance qui est la vôtre.

Ni celle de tous ceux dont les vies ont basculé ce 1^{er} juin 2009 et qui n'ont pas pu se joindre à nous aujourd'hui. Je veux à cet instant avoir une pensée pour eux et pour nos amis brésiliens qui se réuniront de l'autre côté de l'Atlantique.

Je tenais, au nom du Président de la République et du Gouvernement, à être à vos côtés aujourd'hui pour ce moment de recueillement.

D'abord parce que ce terrible accident a constitué un drame pour notre pays tout entier, et au-delà pour la communauté internationale.

Permettez-moi de saluer, en votre nom, les représentants des 31 pays qui ont été durement touchés.

Madame l'Ambassadrice, Monsieur le Ministre Conseiller, Madame la Consule, Mesdames, Messieurs, votre présence ici cet après-midi est un beau témoignage auquel nous sommes tous très sensibles.

Les lignes internationales, traits d'unions entre les peuples, nous ont fait douloureusement entrer ce 1^{er} juin 2009 dans une communauté de destin.

Si je tenais à être là c'est **pour vous exprimer la solidarité de la nation toute entière.**

Au choc de l'accident, qui relève à lui seul de l'indicible, sont venus s'ajouter l'interminable attente, les longs mois de souffrance et d'espoirs déçus.

La longueur des recherches, j'en suis consciente, a été très éprouvante pour vous tous et l'engagement de l'Etat n'a pas suffi à accélérer ces recherches difficiles.

Si je suis là c'est aussi **pour saluer le travail de votre association**. Non seulement pour organiser chaque année cette cérémonie avec le soutien d'Air France, que je remercie, mais aussi pour accompagner chacun et faire entendre la voix de tous.

Votre engagement, Madame la Présidente, vous honore, et la présence à vos côtés de l'association allemande, témoigne de votre capacité à rassembler largement.

S'il est un devoir impératif, un devoir moral, que nous avons devant la mémoire des victimes, c'est de tout faire pour que les leçons soient tirées de ce drame.

Pour tirer les leçons, il y a bien sûr la justice, qui poursuit son travail. Il ne m'appartient pas de le commenter mais je sais combien, dans ces circonstances, le temps de la justice peut sembler long, trop long. C'est un temps indispensable pour que soient dites les responsabilités.

Pour sa part, l'Etat s'est mobilisé, avec nos partenaires européens, pour tirer les conséquences de ce drame.

Je pense notamment

- au renforcement des critères européens de certification des avions,
- aux règles de préparation des équipages
- mais aussi aux outils embarqués pour faciliter les recherches ainsi que les enquêtes et l'analyse des accidents.

Mesdames, Messieurs,

Ces quelques simples mots n'auront jamais la prétention d'apaiser la douleur. Mais de vous exprimer avec force la solidarité de la Nation toute entière.

« *Le souvenir, c'est la présence invisible* », écrivait Victor HUGO. Votre présence à toutes et tous, en nombre, témoigne à celles et ceux qui ont disparu, combien leur souvenir reste intact.

Il nous revient, ici, de le faire vivre.

Je vous remercie.